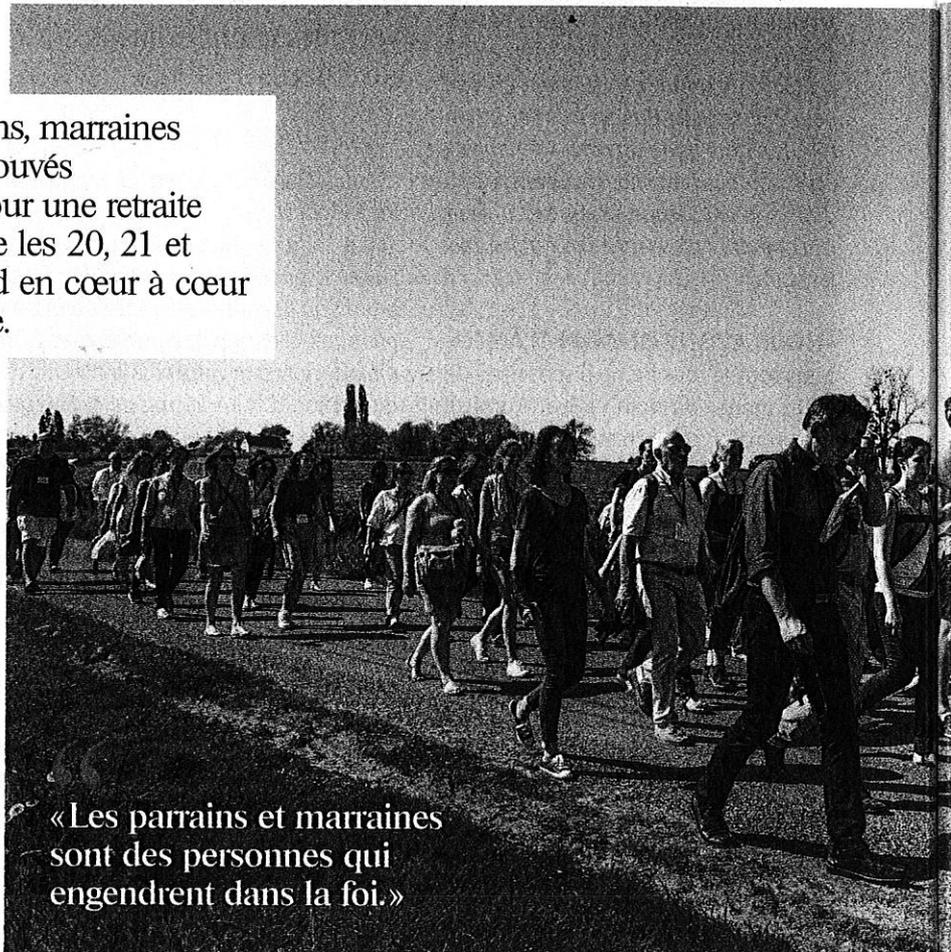


Trois jours à Paray

Renforcer les liens

Quarante-huit parrains, marraines et filleuls se sont retrouvés à Paray-le-Monial, pour une retraite spirituelle et humaine les 20, 21 et 22 avril. Un week-end en cœur à cœur avec Jésus. Reportage.

En Bourgogne, Paray-le-Monial, la « Cité du Cœur de Jésus », est connue pour être le lieu de la rencontre et de la guérison de l'âme. Le Père Christophe Hadevis, chapelain des sanctuaires, partage l'amour du Cœur de Jésus avec les parrains, marraines et filleuls qu'il accueille, pour la deuxième année consécutive, lors d'un week-end de ressourcement. Émerveillé par sa propre expérience de filleul, il a eu l'idée de cette rencontre. « *Le but est d'approfondir le lien qui unit les parrains, marraines et leur filleul pour que chacun apprenne à mieux se connaître et, surtout, que les parrains et marraines puissent trouver les outils nécessaires pour vivre leur mission de transmission de la foi auprès de leur filleul. Les parrains et marraines sont des personnes qui engendrent dans la foi. Ils sont père et mère en Dieu, un peu comme un père et une mère religieuse. Leur rôle est de montrer un autre visage de foi que celui des parents. Les parrains et marraines sont là pour veiller sur la croissance spirituelle de l'âme de leur filleul* », explique ce prêtre pour qui le parrain et la marraine ont été des phares dans sa vie (voir encadré p. 26).



« Les parrains et marraines sont des personnes qui engendrent dans la foi. »

Sous un grand soleil, les binômes arrivent le vendredi, ravis et motivés, lunettes de soleil et chapeaux sur la tête, sacs au dos et sandales aux pieds. Guillaume Perrier, de la logistique des sanctuaires, les reçoit et distribue des badges nominatifs « parrain/marraine » ou « filleul ». Dominique, Gislaine, Laurent, Lucie, Marguerite, Cécile, Sylvie, Anna, Barbara, Pierre... Au total : quarante-huit participants, trente-six femmes et douze hommes, âgés de 15 à 77 ans. Une religieuse, bras-dessus-bras-dessous avec

sa filleule, fait également partie du groupe. La joie qui se lit sur leur visage annonce un week-end fructueux.

LE CHOIX DE TRANSMETTRE

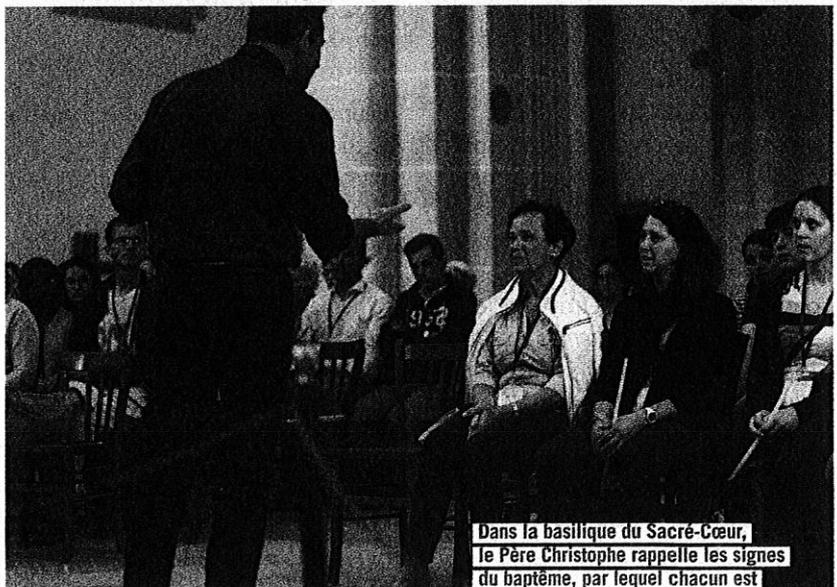
Au programme pour ces trois jours : présentation des signes du baptême, jeux en plein air, pèlerinage, bénédiction des dizainiers offerts, témoignages et temps de questions réponses en binôme, groupes de partage mixtes entre parrains marraines, topo sur la confirmation pour les filleuls. « *Il s'agit d'un week-end simple,*

paisible et familial. C'est en quelque sorte une retraite spirituelle. Nous voulons que les participants se sentent libres», précise Guillaume Perrier. Les organisateurs ont beaucoup misé sur la spontanéité des rencontres et la bonne humeur des participants, d'autant que certains viennent à Paray pour la première fois.

Après les présentations des binômes, place à la première messe du week-end dans la chapelle de la Visitation, lieu des apparitions du Christ à sainte Marguerite-Marie entre 1673 et 1675. Le soir, lors d'une veillée d'adoration dans cette chapelle, les parrains et marraines prient avec leur filleul devant le Saint-Sacrement. À tour de rôle, ils allument un cierge au cierge pascal et le donnent à leur filleul en signe de la transmission de la foi. Les prières et les louanges résonnent dans ce lieu empreint d'une atmosphère chaleureuse et divine. Les filleuls s'agenouillent, le

cierge à la main, au fond du chœur sous l'immense fresque figurant les détails relatés par la sainte lors de sa deuxième grande apparition du Christ, les bras en croix, avec *« la plaie du cœur comme une fournaise ardente »*. Ces cierges, les filleuls les gardent jusqu'à la messe du lendemain: *« La foi brûle toujours. Il s'agit d'une foi que votre parrain et votre marraine ont choisi de vous transmettre. Vous serez amenés à la transmettre lorsque vous deviendrez à votre tour parrains et marraines »*, enseigne le Père Christophe aux filleuls ce samedi.

Les binômes parrains/marraines, filleuls, en pèlerinage, le samedi 21 avril, jusqu'à la chapelle de Romay, à quelques kilomètres de Paray-le-Monial.



Dans la basilique du Sacré-Cœur, le Père Christophe rappelle les signes du baptême, par lequel chacun est

amené à refléter la lumière du Christ au quotidien. Les filleuls tiennent à la main le cierge reçu lors de la veillée d'adoration, en rappel de celui qui a été allumé à la Vigile pascale. Ce cierge représente le Christ, *« flamme qui brûle le mal »* d'après Benoît XVI.



Moment de complicité entre Marie-Laure et sa filleule Mélissandre, lors d'une pause dans le parc des Chapelains.

Dans la basilique du Sacré-Cœur, il invite les parrains et marraines à tracer une croix *« éternelle »* sur le front de leur filleul, en rappel de la cérémonie du baptême, pour montrer qu'ils sont amenés à veiller à ce que leur filleul respecte les commandements de Dieu. Ensuite, direction le baptistère pour la suite du topo sur les signes du baptême, avec notamment l'évocation du vêtement blanc, qui manifeste que les baptisés et confirmands ont revêtu le Christ. >>>

» En sortant de la basilique, un moment de complicité entre une jeune filleule et sa marraine ; celle-ci lui apprend à reconnaître les figures saintes sur les tableaux : « Tu vois, ici, c'est sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. » Puis, s'arrêtant devant l'autel et montrant la fresque au plafond, elle chuchote : « Il y a toujours une main du Seigneur qui bénit, c'est la main droite. » À deux pas, dans la chapelle de la Vierge, deux binômes prient en silence.

« C'EST UN LIEN SPIRITUEL POUR TOUJOURS »

Le pique-nique organisé dans le parc des Chapelains, le samedi, permet à Marie-Laure, parisienne de 50 ans et marraine de Mélissandre 17 ans, baptisée il y a sept ans, de profiter de cette pause pour approfondir son lien avec celle-ci : « On doit passer plus de temps ensemble sans avoir recours à tes parents, explique-t-elle à sa filleule allongée dans l'herbe. C'est à nous d'avoir cette exigence dans cette relation. C'est un lien spirituel pour toujours. J'en ai pris conscience ici. » Cette femme investie auprès de catéchumènes poursuit : « Aujourd'hui, je suis marraine à six reprises. Et avec chaque filleul, c'est unique. » Les raisons de sa venue ce week-end ? « Je voulais surtout faire découvrir à Mélissandre la beauté de la nature à Paray-le-Monial », dit-elle en montrant le parc ensoleillé et verdoyant.

En effet, il est important de privilégier des moments de communion spirituelle pour construire un climat d'affection et de confiance entre parrain/marraine et filleul(e). Certains, en accord avec les parents, prennent ainsi l'initiative de proposer à leur filleul de consacrer une journée, un week-end ou une semaine, loin de la famille et des préoccupations du quotidien, pour vivre un profond cœur à cœur avec Jésus.

Le samedi soir, le Père Christophe anime le dîner à partir des questions des filleuls d'une part, et des parrains et mairaines



L'idée de cette retraite est non seulement de mieux se connaître, mais aussi et surtout de prendre des résolutions à la lumière de l'expérience vécue.

d'autre part. Pour les premiers : pourquoi as-tu accepté d'être mon parrain/ma marraine ? Comment as-tu découvert la foi ? Que t'apporte-t-elle dans la vie ? Quelles difficultés rencontres-tu dans ta vie de prière ? Que fais-tu pour y remédier ?... Du côté des parrains et mairaines : pour toi, quel est mon rôle ? Témoignes-tu de ta foi dans tes études, ton travail, ton entourage ?... L'idée est non seulement de mieux se connaître, mais aussi et surtout de prendre des résolutions à la lumière de l'expérience vécue pendant cette retraite.

Philippe, la quarantaine, arrive de Besançon. Il est accompagné de son filleul Thomas, qui, lui, vient de Poitiers et passe le bac à la fin de l'année. Tous deux vivent leur premier vrai moment ensemble ce week-end. « C'est important, car on a tendance à trop réduire le rôle de parrain et marraine à celui, annuel, des cadeaux, explique Philippe, militaire de carrière. Avec la préparation du bac de Thomas, on est amené à avoir une plus grande proximité. La première résolution prise ce week-end est de prendre un temps plus régulier tous les deux. J'ai également pris conscience de l'importance de rappeler les signes du baptême. » Son filleul souhaite marcher sur ses pas, en entrant lui aussi dans l'armée : « Mon parrain, c'est un exemple du fait de son humilité. Il m'aide à me fixer des objectifs. »

Le temps d'un après-midi, les participants endossent finalement la casquette de « pèlerin d'un jour ». En priant et louant, au rythme des *Je Vous Salue Marie*, ils marchent vers la chapelle de Romain, à quelques kilomètres de Paray-le-Monial. Un week-end riche en émotion et en complicité, à l'image de ce qu'est cette relation unique pour la vie : un cheminement en confiance vers le Ciel. ■

Claire Kesraoui

Photos : Vincent Poillet/REA pour FC

PROPOSER DES NOURRITURES SPIRITUELLES

Chapelain des sanctuaires de Paray-le-Monial, le Père Christophe Hadevis revient sur son expérience personnelle de filleul. Il raconte que son parrain et sa marraine ont su lui donner des bases en le nourrissant d'abord, « comme des parents nourrissent leurs enfants de manière matérielle ». « Mon parrain et ma marraine m'ont toujours proposé des livres, notamment des vies de saints. D'ailleurs, le premier livre que ma marraine m'a offert s'appelait *La Harpe de saint François, une version un peu romancée de sa vie*. Ils me parlaient beaucoup de la pédagogie de Dieu à travers l'Évangile et de la manière qu'il a de parler aux hommes. Cela m'a permis d'entrer dans une amitié avec Dieu ». ■ C. K.